

4 Économie

Sous-traitance dans le secteur agro-industriel

L'expérience d'Olam à l'intérieur du Gabon devrait faire école

Innocent M'BADOUUMA
Libreville/Gabon

Parmi les secteurs d'activités prioritaires du Plan de relance économique du gouvernement ayant contribué à endiguer la crise, il y a le secteur agro-industriel, conduit notamment par la firme Olam. Les marchés de sous-traitance attribués aux PME par ses différentes filiales ont été une soupape contre le chômage et la morosité à l'intérieur du pays. De quoi permettre aux décideurs d'explorer la piste de la sous-traitance des PME par des privés.

EN 2017, alors qu'à Port-Gentil, l'activité économique était en net recul, en raison de la récession observée dans le secteur pétrolier, principal pourvoyeur des marchés de sous-traitance aux Petites et moyennes entreprises (PME), à Mouila, Kango et Bitam, de nombreuses PME ont tiré avantage de la présence d'Olam pour



Depuis l'arrivée d'Olam à Mandji, l'on assiste à une explosion de l'activité commerciale dans la ville.



Des sociétés coopératives nées pour livrer des denrées aux ménages employés par Olam.



Une PME s'employant à fabriquer des tables-bancs à livrer à Olam. Photo de droite : Chef de plusieurs PME, Alcide Koumba Boucavel (casque), président du Syndicat des opérateurs économiques (Ngounié) est catégorique : la firme singapourienne a donné du travail aux PME.



traverser les moments difficiles. Qu'il s'agisse du transport des semences des pépinières pour les sites de planting, de la construction des logements pour cadres et ou-

vriers, de la fourniture des meubles ou encore de la prestation des services divers, la présence d'Olam a permis de faire travailler des PME qui, à leur tour, ont offert des em-

ploi indirects à des milliers de nationaux à l'intérieur du pays. Menuisier et détaillant pour sa quincaillerie, Daouda affirme que "l'arrivée d'Olam à Mouila" a

permis à son entreprise d'affronter la crise, ces trois dernières années, avec sérénité. Bien plus, la présence d'Olam Palm a permis de développer le commerce.

Cette même ferveur a été constatée dans le Woleu-Ntem, à Bitam notamment, dans les plantations d'hévéa. Une vitalité économique est perceptible quand, ailleurs dans la province, la vie économique tourne au ralenti. Une réalité qui a fait dire à Emmanuel N.E, propriétaire d'une PME de placement du personnel de sécurité, que « la sous-traitance avec les grandes entreprises privées est une solution préférable pour les PME. Nous sommes payés à temps, et pouvons prévoir l'avenir sur la base de nouveaux contrats. » C'est dire que dans les stratégies de relance économique, « la sous-traitance des PME vis-à-vis des majors devrait être explorée comme une solution de stabilité économique », commente un acteur de la société civile engagé dans la valorisation des PME et leur implication dans la diversification du tissu économique. Du moins, l'expérience d'Olam devrait aider à orienter les réflexions dans ce sens.

Économie numérique/Central african backbone
Le projet numérique devenu réalité

I. M'B.
Libreville/Gabon

Encore du domaine du rêve il y a quelque temps, la fibre optique sous-régionale est désormais effective. Retour sur un projet dont les premières réflexions ont germé il y a onze ans.

PENSÉ en 2007, lors du sommet des chefs d'État à N'Djamena, Central african backbone (CAB) est un projet qui vise à doter les pays de la sous-région d'un réseau de fibre optique capable de répondre à l'exigence d'une qualité de réseau nécessaire pour soutenir la transition numérique. Il se subdivise en plusieurs composantes, en fonction des pays que le câble traverse. Ainsi, il y a CAB 1 pour le Cameroun, le Tchad et la Centrafrique. CAB 2 pour



Phase de communication par vidéoconférence, entre le poste de Bakoumba et Mbinda (Congo).



La jeunesse de Bakoumba a expérimenté le wifi gratuit.

Sao-Tome et Principe, et CAB 3 pour le Congo, CAB 4 pour le Gabon, et enfin CAB 5 pour la République démocratique du Congo. Long de 1.100 km, le projet fibre optique Backbone national gabonais (BNG) traverse 5 provinces de notre pays : l'Estuaire, le Moyen-Ogooué, l'Ogooué-Ivindo, l'Ogooué-Lolo et le Haut-Ogooué. Toutes les villes traversées par le réseau seront désormais interconnectées avec Libreville et le reste du monde en très haut débit.

Lancé en 2011 suivant les voies ferroviaire et routière, avec pour finalité l'intégration numérique sous-régionale, le CAB 4, dans sa première phase, va permettre de véhiculer la connectivité ACE jusqu'aux pays voisins, par son ouverture à Lekoko, à la frontière entre le Gabon et le Congo. L'un des principaux objectifs dudit projet: « l'augmentation de l'extension géographique du réseau de la fibre optique et la réduction du coût des services de commu-

nication. » Différentes administrations et organisations y sont impliquées, à savoir le ministère de l'Économie numérique, maître-d'ouvrage; l'Agence nationale des infrastructures numériques et des fréquences (Aninf), maître d'ouvrage délégué; la Commission nationale des TIPPEE, l'Agence fiduciaire du projet; la Banque mondiale en charge du financement du projet et la société China communications services international,

maître d'œuvre car, constructeur du réseau. Au Congo, c'est une autre entreprise chinoise, Huawei, qui déploie la fibre optique. DÉFIS. Si cette infrastructure numérique a été construite et livrée, il reste que le Gabon et le Congo doivent s'employer à la préserver et à l'entretenir. Comme on l'a vu, la fibre optique traverse plusieurs localités administratives. Cela implique, comme l'a dit le ministre congolais de l'Économie numérique, que les

municipalités, les populations, les opérateurs économiques détenteurs de permis divers, s'engagent à conserver la fibre optique sur l'ensemble du réseau terrestre qu'elle emprunte. La préservation des outils technologiques a presque toujours été le maillon faible des investissements au niveau du Gabon. L'autre préoccupation, c'est de veiller à l'obsolescence des équipements. Leader avec ses émetteurs de Moyabi (proche de Franceville), le Gabon n'a pas su gérer ce leadership technologique de l'époque. Si, comme l'a souligné Leo Zhao, directeur général de China communications service international, les équipements sont de très bonne qualité, il reste que l'évolution est telle que l'obsolescence des outils neufs aujourd'hui advient rapidement, en raison de l'évolution technologique.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 10/04/2018				FIXING		VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSISERS			
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du					
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	10/04/2018	5 252,37	DOW JONES	10/04/2018	24 139,26
USD	1,2304	1USD =	533,125	1 USD	548,885	BRENT (IPE) US Dollars/Baril 10 Avril 2018: 68,18					
CAD	1,5726	1CAD =	417,116	1 CAD	445,080						
JPY	131,6600	1JPY =	4,982	100 JPY	523,106						
GBP	0,8709	1GBP =	753,212	1 GBP	790,228						
CHF	1,1790	1CHF =	556,367	100 CHF	58 747,83						
ZAR	14,9162	1ZAR =	43,976	100 ZAR	4 572,99						
MAD	11,3311	1MAD =	57,890	1 MAD	60,53						
CNY	7,7686	1CNY =	84,437	1CNY	86,97						
KES	124,5400	1KES =	5,267	1KES	5,43						

CHANGEMENTS

 SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>